

Le consortium ACCEPT PLURALISM

COORDINATEURS

Robert Schuman Centre for Advanced Studies (RSCAS),
European University Institute, Florence

Italie **Anna Triandafyllidou**, anna.triandafyllidou@eui.eu
Ifigenia Kokkali, ifigenia.kokkali@eui.eu

PARTENAIRES

Centre for Ethnicity and Citizenship,
University of Bristol

Royaume Uni **Tariq Modood**, t.modood@bristol.ac.uk
Jon Fox, jon.fox@bristol.ac.uk

Department of Social and Political Studies,
University of Milan

Italie **Maurizio Ambrosini**, maurizio.ambrosini@unimi.it

Grup de Recerca Interdisciplinari sobre Immigració (GRITIM),
Universitat Pompeu Fabra, Barcelona

Espagne **Ricard Zapata-Barrero**, ricard.zapata@upf.edu

International Centre for Minority Studies and Intercultural
Relations (IMIR), Sofia

Bulgarie **Marko Hajdinjak**, marko@imir-bg.org

European Institute, Bilgi University, Istanbul
Sciences Po, Paris

Turquie **Ayhan Kaya**, ayhank@bilgi.edu.tr

France **Riva Kastoryano**, kastoryano@ceri-sciences-po.org

Institute for Migration and Ethnic Studies (IMES),
University of Amsterdam

Pays Bas **Veit Bader**, v.m.bader@uva.nl

Department of Education, Stockholm University
Cultural and Social Sciences,
European University Viadrina, Frankfurt am Oder

Suède **Hans Ingvar Roth**, hans.roth@ped.su.se

Allemagne **Werner Schiffauer**, schiffauer@euv-frankfurt-o.de

School of Politics and International Relations,
University College Dublin

Irlande **Iseult Honohan**, iseult.honohan@ucd.ie

Department of Ethnology and Cultural Anthropology,
Adam Mickiewicz University, Poznań

Pologne **Michał Buchowski**, mbuch@amu.edu.pl

Department of Political Science, Aarhus University
Romanian Academic Society (SAR), Bucharest

Danemark **Per Mouritsen**, pm@ps.au.dk

Roumanie **Alina Mungiu-Pippidi**, pippidi@hertie-school.org

Churches' Commission for Migrants in Europe (CCME),
Brussels

Belgique **Doris Peschke**, doris.peschke@ccme.be

The Mediterranean Institute of Gender Studies, Nicosia
Banlieues d'Europe, Lyon

Chypres **Josie Christodoulou**, josie@medinstgenderstudies.org

France **Sarah Levin**, sarah.levin@wanadoo.fr

Central European University, Budapest

Hongrie **Violetta Zentai**, vzentai@osi.hu

INFORMATIONS PRATIQUES

Type de projet: Projet de recherche en collaboration (SSH-2009-3.3.1 "Tolérance et diversité culturelle")

Durée du projet: 39 mois (1 Mars 2010 – 30 Mai 2013)

Contribution de l'UE: 2,600,230 Euro

Contact UE: Louisa Anastopoulou - Louisa.Anastopoulou@ec.europa.eu

Site web: www.accept-pluralism.eu

Pour plus d'information, contactez: accept.pluralism@eui.eu



ACCEPT PLURALISM

Tolérance, pluralisme et
cohésion sociale

Répondre aux défis du XXI^e siècle
en Europe

QU'EST-CE QUE LE PROJET ACCEPT PLURALISM ?

Le projet ACCEPT PLURALISM répond au besoin d'explorer et de comprendre la notion de tolérance face à la diversité culturelle, ethnique et religieuse de nos sociétés européennes et de formuler des propositions pour les décideurs politiques. En particulier, ce projet analyse:

- **Les formes de tolérance qui existent dans 14 pays de l'UE et un pays en demande d'adhésion.**
- **La définition de la tolérance** et sa relation avec les concepts de multiculturalisme, de libéralisme, de pluralisme et de patrimoine national.
- **Les types de conflits en lien avec la diversité religieuse et culturelle qui émergent dans les sociétés européennes.** Quelles opinions, ou pratiques, sont tolérées, acceptées ou respectées .
- **Le type de dispositifs institutionnels qui ont été mis en place par différents acteurs en situation de conflit.** et avec quel succès.
- **Le type de politiques et de pratiques qui devraient être développées** par les sociétés européennes pour respecter la diversité culturelle.

A partir de cette analyse, le projet formulera des recommandations en direction des décideurs politiques, des acteurs de la société civiles et des groupes minoritaires, au niveau national et européen.

COMMENT CA MARCHE ?

Depuis quelques années, l'Europe est le théâtre de tensions exacerbées entre majorités nationales et minorités ethniques ou religieuses, en particulier à travers la marginalisation des communautés musulmanes. Que ces minorités soient nationales ou le fruit de migrations successives, ce projet s'interroge sur l'évolution des sociétés européennes : sont-elles devenues plus ou moins tolérantes dans ces vingt dernières années ?

Dans notre travail, nous distinguons la notion de **tolérance libérale** (le fait de ne pas chercher à interférer avec les pratiques ou manières de vivre d'une personne même si on les désapprouve) et la notion de **tolérance égalitaire** qui fait référence à la création de politiques publiques qui luttent contre les préjugés et visent à adapter l'espace public à la diversité des cultures et des pratiques.

Le projet consiste à analyser les travaux déjà produits sur ce sujet et à conduire une série de deux cas empiriques dans deux domaines distincts:

- **L'école** (l'apprentissage des langues, le port de signes distinctifs par les élèves, le contenu des programmes comme l'enseignement de l'histoire et la structure du système éducatif).
- **La vie politique** (la représentation des groupes minoritaires, leurs formes spécifiques de revendication libérales ou non, la participation politique dans une perspective transnationale).

Le projet ACCEPT PLURALISM est mené dans un grand nombre de pays:

- Des pays d'**Europe de l'ouest** qui sont d' « anciens » pays d'immigration : le Danemark, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède et la Grande-Bretagne.
- Les « **nouveaux** » **pays d'immigration** : la Grèce, l'Italie, l'Espagne, Chypre et l'Irlande.
- **Les pays d'Europe centrale récemment entrés dans l'UE** : la Bulgarie, la Roumanie, la Pologne, la Hongrie et la Turquie, un pays en demande d'adhésion – des pays qui ont principalement fait l'expérience de l'émigration mais qui se caractérisent aussi par la présence de minorités nationales.

Le consortium ACCEPT PLURALISM comprend 15 universités et centres de recherches, ainsi que 3 organisations non gouvernementales de différents pays de l'Union Européenne et de la Turquie. Chaque équipe nationale est chargée d'identifier dans chacun des domaines de recherche indiqués ci-dessus des événements qui permettent d'analyser les différentes approches et pratiques de tolérance. L'analyse porte sur des individus, des groupes ou des pratiques :

- **Qui demandent à être tolérés mais que nous ne devrions pas tolérer.**
- **Que nous désapprouvons mais qui devraient être tolérés.**
- **Pour lesquels, au-delà de la tolérance, nous demandons respect et reconnaissance.**

En particulier, dans chaque pays, nous analysons:

- **Quand et qui est toléré/pas toléré/respecté.**
- **Les raisons qui sont mises en avant par les acteurs sociaux pour, ou contre, la tolérance envers certaines pratiques ou groupes minoritaires.**

RESULTATS ESCOMPTEES ET PUBLICS CIBLES

En alliant recherche empirique et réflexion théorique, le projet produira:

Pour les décideurs politiques et les acteurs de la société civile

- **Une analyse des concepts de tolérance et de diversité ethnique, religieuse et raciale**, en soulignant les politiques et pratiques pertinentes à travers l'Union européenne.
- **Un indicateur de tolérance** combinant indicateurs qualitatifs et quantitatifs pour évaluer la performance de chaque pays à accepter la diversité culturelle.

Pour les enseignants et les autorités locales

- **Un manuel sur les idées de tolérance et de diversité culturelle en Europe** pour engager la discussion et proposer des solutions. Ce manuel pourra être utilisé en lycée ou avec des décideurs politiques au niveau local ou national.

Pour les universitaires

- **Un ouvrage et plusieurs articles scientifiques** sur les avancées empiriques et conceptuelles réalisées dans le cadre du projet sur les notions de tolérance, pluralisme et diversité culturelle.

LA VALEUR AJOUTEE DE LA DIMENSION EUROPEENNE

Le projet couvre un grand nombre de pays européens et réunit deux axes de recherche et de politiques qui ont été traités de manière séparée jusqu'ici : les politiques en direction des populations immigrées et les politiques en direction des minorités nationales.

Même si ce projet part des expériences des différents pays (bottom up) sans préjuger de leurs positionnements respectifs, il réunit des pays avec des traditions nationales et des expériences de l'immigration différentes. Ce sont, en outre, des pays qui ont intégré l'UE à des moments différents et qui pèsent d'un poids inégal sur son fonctionnement.

Enfin, l'indicateur de tolérance, produit dans ce projet, servira de base pour évaluer les pratiques et les politiques, les comparer entre pays, et identifier des tendances vers plus ou moins de tolérance. Il permettra de développer de nouvelles politiques de promotion du pluralisme et de la cohésion sociale.